

## « Si les gens voient que nous sommes capables, qu'ils soient plus

*Le 12 mars dernier, des lycéens en Ulis ont rencontré Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées, lors d'un Grand débat organisé à Saint-Nicolas, à Paris. Les propositions ont fusé pour rendre la société plus solidaire.*

**Virginie Leray**

Invités à échanger avec Sophie Cluzel, la secrétaire d'État en charge des personnes handicapées, dans le cadre du Grand débat national, une soixantaine d'élèves n'ont pas boudé leur plaisir, le 12 mars dernier, au lycée parisien Saint-Nicolas (VI<sup>e</sup> arr.). En Ulis<sup>1</sup> dans cinq lycées professionnels catholiques parisiens<sup>2</sup>, ces jeunes ont fait valoir leurs propositions en matière de citoyenneté ou de transition écologique, les deux thèmes retenus pour cette rencontre. « Écoutés, considérés, valorisés, ces élèves ont pris une parole pas assez entendue, démontrant au passage tout le bénéfice de cette culture du débat que nous promovons dans nos classes », déclare

### GRAND DÉBAT NATIONAL : DIX-SEPT LYCÉENS EN ULIS FONT ENTENDRE LEUR VOIX.



**Diego (Saint-Nicolas)** : Je veux voter aux Européennes de mai et aux Municipales de mars 2019 pour changer les choses. C'est un droit et un devoir important !

**Christ (Saint-Nicolas)** : On peut aussi donner son avis dans les sondages, les manifestations, certaines émissions télévisées ou encore des débats comme celui-ci. Dans nos établissements, ce sont nos délégués de classe qui peuvent faire évoluer la vie quotidienne.

**Tanguy (Sainte-Thérèse)** : Sauf que les campagnes de nos délégués sont plus faciles à suivre ! C'est parfois difficile de s'intéresser aux vraies élections, de bien comprendre les programmes des candidats...

**Naomi (Saint-Vincent-de-Paul)** : Il y a aussi d'autres injustices en matière de citoyenneté. Accorder le droit de vote aux étrangers qui font leur vie en France permettrait qu'ils se sentent moins exclus. Cela amènerait plus de paix et plus d'échanges entre les gens.

**Paul (Saint-Vincent-de-Paul)** : En votant, on pourrait peut-être obtenir que le système scolaire change, s'assouplisse, que les façons d'apprendre soient simplifiées, pour moins de moqueries et un monde plus raffiné.

**Berkan (Saint-Nicolas)** : Les formations diplômantes doivent être plus accessibles. Trop souvent, les parties théoriques sont impossibles à valider pour beaucoup d'entre nous.

**Juliette (L'Initiative)** : On pourrait aussi réorganiser les niveaux, pour mieux prendre en compte la difficulté, la lenteur...

**Christ** : Il nous faudrait aussi davantage d'écoles, de places dans des dispositifs Ulis. L'an prochain, il n'y aura que deux places disponibles à Saint-Nicolas en Ulis et nous avons reçu six élèves à l'essai, sans compter les candidatures qui ont dû être refusées à cause d'un handicap trop lourd. C'est une sacrée sélection alors qu'aller à l'École est censé être un droit pour tous.

**Cléo (L'Initiative)** : On voudrait aussi faire changer le regard sur le handicap : c'est pas parce qu'on est différent qu'on peut se comporter n'importe comment avec nous.

**Berkan** : Je propose de faire des films ou de donner des cours pour informer sur le handicap, faire connaître nos manières d'être, nos faiblesses et nos forces aussi car on en a !

**Alexandre (Saint-Nicolas)** : Globalement, on manque de visibilité dans la société : on est un peu comme des fantômes. On ne parle jamais de nous sauf en négatif, en termes qui font peur.

D.R.

**Paul** : On pourrait aussi faire des exposés en début d'année pour les autres élèves et aussi les professeurs.

**Xavier (Saint-Jean-de-Montmartre)** : On devrait aussi faire plus de sorties et d'activités avec les autres, en milieu ordinaire.

**Thomas (Saint-Nicolas)** : On leur expliquerait que c'est tombé sur nous au hasard, qu'on n'est pas responsables ni nos parents et qu'on a d'autres qualités. Ça aiderait peut-être à ce qu'on ne soit pas mis de côté.

**Antoine (Saint-Nicolas)** : On n'a plus envie d'être pris pour des bébés ou des incapables... alors qu'on peut y arriver. Souvent, c'est juste qu'on a besoin d'un peu plus de temps.

**Ludivine (L'Initiative)** : Plus faciles qu'un témoignage direct, je



Florence Mirande, responsable ASH à la DDEC de Paris au micro, et Sophie Cluzel, secrétaire d'État en charge des personnes handicapées

# e nous sommes fragiles, lus doux avec nous »

Photos : V. Leray



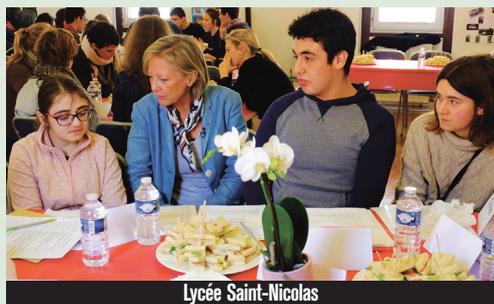
Lycée Sainte-Thérèse



Lycée L'Initiative



Lycée Saint-Nicolas



Lycée Saint-Nicolas

pense à des jeux de rôle mettant en scène une personne qui se moque d'une personne handicapée. Cela aiderait à faire comprendre combien les mots peuvent blesser et marquer toute une vie.

**Nassim (Saint-Jean-de-Montmartre) :** Les patrons doivent aménager l'environnement de travail. Parfois, on a juste besoin d'adaptations toutes simples. Nous, on fait déjà beaucoup d'efforts mais on ne peut pas changer, on ne peut pas faire semblant.

**Fatima (Saint-Nicolas) :** On sait qu'il ne faut pas rester en retrait. On essaie d'aller vers les autres. Mais on se demande toujours si la personne aura la patience de nous écouter. Ça nous stresse, ça nous rend timides, au point que parfois, on s'emmêle dans nos pensées !

**Diego :** C'est pour ça qu'il ne faut pas nous juger trop vite. Si les gens voient que nous sommes fragiles, il faut qu'ils soient plus doux avec nous.

**Cléo :** En fait, c'est comme pour les différences de couleur de peau ou l'orientation sexuelle. Apprendre à les accepter et à les respecter, cela ferait une société plus tolérante.

**Ludivine :** Pour la planète, on sait très bien que plus on attend, plus ça empire. Il faut changer maintenant !

**Thomas :** Il y a la sécheresse, les glaciers fondent à cause de notre pétrole et les abeilles meurent... et sans elles, comment fera-t-on pour avoir des fruits et des légumes à manger ?

**Cléo :** Il y a des espèces protégées. Il faut interdire le braconnage, et même la chasse.

**Bénédicte (Sainte-Thérèse) :** On peut commencer à faire la guerre aux papiers par terre et à rendre obligatoire le tri des déchets dans nos établissements parce que le plastique dans la mer, c'est une vraie catastrophe.

**Diego :** Pour faciliter le tri, il faudrait avoir les mêmes règles dans toute la France. Et pour le gaspillage, pourquoi certaines vitrines restent-elles allumées toute la nuit ?



Propos recueillis par V. Leray

Florence Mirande, responsable ASH (Adaptation scolaire et scolarisation des enfants handicapés) à la direction diocésaine de Paris, cheville ouvrière de ce projet.

Lors d'un précédent débat, organisé le 7 février dernier par des BTS Communication du lycée Carcado-Saisseval (Paris, VI<sup>e</sup> arr.), Sophie Cluzel avait promis d'assister à celui des jeunes d'Ulis. Promesse tenue !

À l'issue de la rencontre, la secrétaire d'État les a chaudement félicités, tant pour la pertinence de leurs propositions que pour la qualité du débat, « *l'un des plus respectueux de la parole de l'autre parmi tous ceux auxquels j'ai assisté* », a-t-elle souligné.

Marie-Noëlle Julien, chef d'établissement de Saint-Nicolas, a beaucoup apprécié que ces « *invisibles du système éducatif, trop avancés pour rester dans les structures adaptées et trop faibles pour suivre en classe ordinaire* », puissent imaginer eux-mêmes des solutions pour que les personnes en situation de handicap aient une juste place dans la société. Et de conclure à leur adresse : « *Merci pour ces échanges menés avec dignité, conviction et talent. Merci car en nous parlant de ce qui vous tient à cœur, vous l'avez fait arriver dans nos cœurs !* ».

1. Les Unités localisées pour l'inclusion scolaire (Ulis) sont des dispositifs qui permettent la scolarisation d'élèves en situation de handicap au sein d'établissements scolaires ordinaires, en école, collège et lycée.

2. Saint-Jean-de-Montmartre (XVIII<sup>e</sup>), Saint-Nicolas (VI<sup>e</sup>), L'Initiative (XIX<sup>e</sup>), Sainte-Thérèse (XVI<sup>e</sup>), Saint-Vincent-de-Paul (XIII<sup>e</sup>).